

CLUNY TÉMOIGNAGE

# Menacé par les talibans, il poursuit son combat pour la liberté de la presse en France

Bahram Rawshangar a dû fuir son pays, l'Afghanistan. Ce journaliste est venu à la rencontre des élèves de La Prat's.

Judi, les élèves de La Prat's ont accueilli avec empressement et attention Bahram Rawshangar, journaliste afghan, réfugié politique. Cette rencontre a représenté un temps fort pour appréhender les enjeux de la liberté de la presse et conclure ainsi un travail fouillé sur ce sujet conduit depuis la rentrée. Les élèves avaient préparé de nombreuses questions qui ont permis au jeune journaliste de se présenter en français, langue qu'il apprend depuis quelques mois. Avec l'aide d'un traducteur en persan, Yann Richard, spécialiste de l'Orient et habitant Joncy, il a pu expliquer son pays et son avenir, qu'il voit très sombre, et sa vision de la liberté de la presse en France.

## Danger de mort en Afghanistan

À cause de ses activités pour les valeurs humanitaires et ses reportages, Bahram a été plusieurs fois menacé, notamment par les Talibans. Les menaces sont devenues terribles lorsqu'une jeune fille a été tuée et brûlée en plein Kaboul en mars 2015 par une foule de gens religieux et que le journaliste a mis la pression sur le gouvernement afin que les assassins soient poursuivis en



■ Bahram Rawshangar, journaliste afghan, traduit par Yann Richard, habitant de Joncy spécialiste de l'Orient. Photo Martine MAGNON

« J'aime bien la France, c'est ma maison. »

Bahram Rawshangar, journaliste

justice. En danger de mort, il a choisi de quitter l'Afghanistan fin 2015. « Le chemin d'exil avec des passeurs a

été horrible... J'ai lu de nombreux écrits français, Je me sentais proche de la société française, j'aime bien la France, c'est ma maison. »

« Il y a des difficultés pour la presse française. Elle dispose d'une liberté muselée : elle dit ce que les gens veulent entendre. On ne peut pas critiquer l'islam (citant l'exemple de *Charlie Hebdo*, NDLR), elle ne peut pas parler de groupes mafieux

## REPÈRE

### ■ Le projet "Renvoyé spécial"

Le projet "Renvoyé Spécial", chapeauté par le ministère de l'Éducation nationale, permet à des lycéens partout en France de rencontrer des journalistes exilés pour les sensibiliser à la liberté de la presse.

C'est dans le cadre de cette opération que Bahram Rawshangar est venu à Cluny cette semaine. 267 dossiers avaient été déposés.

qui agissent sur son sol. La presse française doit travailler pour être classée plus haut que celle de Grande-Bretagne, du Canada ou des États-Unis. »

« En Afghanistan, la situation est très préoccupante. De 2001 à 2014, mon pays a reçu 147 milliards des Américains pour construire des écoles, universités, hôpitaux... Aujourd'hui, tout se démonte, on ne garde pas les avantages. On a invité les Américains et les forces françaises à intervenir car il n'y a pas de solution à l'intérieur. Il y a trop de problèmes de terrorisme et économiques. » Bahram cherche un emploi et veut utiliser toutes les possibilités pour faire évoluer, depuis l'Europe, les pensées rigoristes de son pays, luttant ainsi contre la terreur et la violence.

Martine Magnon (CLP)

CLUNY TRAVAUX

## Un nouveau visage pour les salles des Griottons

Les usagers qui utilisent les salles de réunion contournent les employés communaux affairés aux travaux de rénovation du complexe des Griottons. « Nous rafraîchissons le hall d'entrée et renouvelons l'éclairage ; il n'y a pas eu de travaux ici depuis vingt ans. Nous allons aussi reconstruire le bar. La salle n° 1 vient d'être refaite, notamment les murs et plafonds. Chacune des salles sera équipée d'un vidéoprojecteur et du câblage informatique pour en faire de vrais lieux de réunion », présente François Paquelier, le directeur des services techniques.

L'association des Restaurants du cœur va quitter les lieux avant fin mars. « Nous allons transformer ce local en stockage du mobilier et des équipements communs



■ « Nous rafraîchissons le hall d'entrée et renouvelons l'éclairage. Nous allons aussi reconstruire le bar. » Photo Frédéric RENAUD

« Il n'y a pas eu de travaux ici depuis vingt ans. »

François Paquelier, directeur des services techniques

à ces salles, continue François Paquelier. Nous allons d'ailleurs renouveler l'ensemble du mobilier. »

La grande salle évoluera aussi, avec l'ajout d'un grand écran et d'un système de vidéoprojection. « Nous allons aussi élargir l'accès au local de stockage du mobilier, qui retarde considérablement l'installation de cette grande salle. Nous pourrions ainsi permettre l'organisation de congrès ou de manifestations importantes à Cluny », conclut François Paquelier.

Frédéric Renaud (CLP)